

| DOMINICAINS DE HAUTE-ALSACE |

Victoire de la beauté baroque

L'orchestre de chambre de Bâle et l'artiste de sable Daria Kotyukh ont créé une harmonie subtile, jeudi, lors du concert donné aux Dominicains de Haute-Alsace.

Intimiste, multiforme, éleveur, le concert proposé par Les Dominicains de Haute-Alsace en ce jeudi saint a séduit par le choix d'une programmation reposant sur l'originalité d'une alliance des arts savamment mesurée, qui a créé une onde subtile conduisant vers la plénitude de l'âme. Julia Schröder, premier violon, très appréciée par le public des Dominicains, dirigeait le non-moins connu orchestre de chambre de Bâle, un ensemble voisin et ami qui jouit d'une réputation internationale bien solide autant dans le répertoire ancien que contemporain.

Une prestation inoubliable

Ce soir-là, l'orchestre était revêtu de sa belle couleur baroque et offrait une programmation qui allait faire honneur, en première partie, aux *Singspiele* de Georg Philipp Telemann tout en introduisant le grand talent de Valer Sabadus. Le jeune contre-ténor roumain allait enthousiasmer le public en chantant arias, récitatifs et airs profanes de Telemann et des extraits de cantates de J.-S. Bach.

L'orchestre de chambre de Bâle, d'un raffinement et d'une sensibilité extrêmes dans son accom-



L'orchestre de chambre de Bâle dans son ensemble, ses solistes, le contre-ténor Valer Sabadus, l'artiste de sable Daria Kotyukh ont uni leurs grands talents lors d'un concert mémorable.

Photo DNA/ziz

pagnement a, une fois de plus subjugué le public par son interprétation du *Concerto pour violon et cordes en mi majeur BWV 1 042* de J.-S. Bach et du *Concerto pour violon, hautbois et cordes en do mineur BWV 1060a* avec les plus que talentueuses Julia Schröder au violon et Emma Black, au hautbois baroque.

Après l'entracte, le concert a été enrichi visuellement par la création en direct par Daria Kotyukh de tableaux éphémères réalisés en sables de différentes couleurs représentant les douze stations du chemin de croix, la mort et la descente de croix de Jésus. Un grand frisson d'émotion a traversé la nef lorsque la jeune artiste a

commémoré en sable rouge le drame de l'incendie qui a touché Notre-Dame en accompagnant l'ultime « bis » offert par Valder Sabadus avant de donner naissance à une belle image d'espoir en redessinant la cathédrale telle qu'elle était et... telle qu'elle sera !

Ziz